

Le 11 novembre 2009

Le 11 novembre 1918 à 11h, au sein du célèbre Wagon-restaurant n°2419b dans la clairière de Rothondes, les conditions d'armistice du Maréchal Foch sont en effet acceptées par les représentants du nouveau gouvernement allemand.

Le 11 novembre 1918 à 11h, c'est le « cessez le feu » alors que ce dernier jour de guerre vient encore de laisser près de 11 000 tués, blessés ou disparus.

Le 11 novembre 1918 à 11h, il semble qu'à cette heure terrible mais grande et magnifique, il y a eu un instant si particulier de l'histoire de l'humanité.

Un instant particulier pour les survivants qui ont combattu dans le froid, dans la boue des tranchées, un instant particulier pour les survivants qui souvent gazés sont des rescapés, un instant particulier pour ces survivants qui ont peine à croire qu'ils ont pu vivre de telles horreurs, de telles atrocités et qui à cet instant, en ce jour de 1918 vont réaliser après des minutes où le silence fait place à plus de 52 mois de feu, que c'est fini..

Un instant si particulier aussi pour toutes celles et tous ceux qui ont attendu loin du front, pour celles et ceux qui pleurent leurs morts ou celles et ceux qui ont peut-être cette chance, la chance inouïe d'avoir été épargné de près comme de loin.

Alors ce 11 novembre 1918, nous le perpétons chaque année, en date anniversaire, en date de commémoration et chaque année, depuis 1919, la France vit différemment le souvenir.

Mais nous ne pourrons plus jamais écouter le poilu qui a vécu cette guerre, celui qui a vu tomber ses amis, cet homme qui est resté là avec sa souffrance, la souffrance parfois de ses mutilations, la souffrance morale parfois ravivée à certaines occasions.

Nous ne reverrons plus jamais cette mère, ce père qui ont perdu un ou plusieurs fils pendant la grande guerre.

Nous ne pourrons plus côtoyer cette épouse, cette fiancée qui a perdu celui qu'elle aimait.

Et il est maintenant très difficile de trouver le témoignage de cet enfant qui, sans avoir rien demandé à personne, s'est retrouvé pupille de la nation.

Alors le 11 novembre, aujourd'hui, prend une toute autre allure, nous sommes là au nom de la République française, au nom de cette France unie et indivisible pour honorer les morts, nous sommes là pour rendre le salut à ceux qui ont continués à souffrir, nous sommes là pour perpétuer à notre façon le souvenir de choses qui nous sont un peu étrangères mais que nous devons garder à l'esprit. Nous sommes là pour tendre la main à la paix.

Que demain, la paix puisse accompagner les peuples, que la paix supplante la guerre, que l'espoir d'avenir meilleur puisse nous épargner de tout conflit.

Que demain encore, nous puissions commémorer dans la paix, cette date anniversaire, cet instant si particulier où l'homme peut comprendre la force de la paix, la force de l'espoir, la force de l'entente.

Que la liberté, l'égalité, la fraternité puisse conquérir les profondeurs de nos inconscients pour que demain tous les citoyens du monde puissent vivre en paix.

Que la sombre nuée de la guerre, nuée terrible mais dormante, oublie de nous rappeler à des dures réalités effroyables dont nous voudrions être épargné.

Si ce vœux d'espoir pouvait être entendu par les jeunes générations, alors quelque soit l'instant, quelque soit l'heure ou le lieu, je pourrais en ce qui me concerne partir, avec le sentiment d'une partie d'un devoir accompli.